



HAL
open science

L'archéologie des villages et petites villes de l'Indre

Jean-Philippe Chimier, Jérôme Livet, Isabelle Pichon, Pascal Alilaire

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Jérôme Livet, Isabelle Pichon, Pascal Alilaire. L'archéologie des villages et petites villes de l'Indre. Archéopages : archéologie & société, 2022, Hors série 6 : Archéologie nationale. Recherche, expertise, patrimoine, pp.193-197. 10.4000/archeopages.12863 . hal-03878402

HAL Id: hal-03878402

<https://hal.science/hal-03878402v1>

Submitted on 29 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'archéologie des villages et petites villes de l'Indre

Jean-Philippe Chimier

Inrap, UMR 7324 « CITERES »

Jérôme Livet

Inrap, UMR 5199 « PACEA »

Isabelle Pichon

Inrap, UMR 7324 « CITERES »

Pascal Allaire

Drac Centre - Val de Loire, SRA

L'Indre est un département essentiellement rural. Seul son chef-lieu, Châteauroux, et la ville d'Issoudun sont des entités urbaines qui associent dynamisme d'aménagement du territoire et histoire complexe. Les autres villes historiques¹, anciens chefs-lieux de district ou actuelles sous-préfectures, sont aujourd'hui de petites villes. Dans le département comme ailleurs se développe une archéologie des villages et petites villes actuelles, essentiellement à partir des données de diagnostics². Trente sites ont été documentés depuis 2002 à travers 42 opérations archéologiques³ (ill. 1). Les prescriptions et les interventions de terrain ont permis l'émergence de deux principaux thèmes de recherche : les occupations antérieures au Moyen Âge et les dynamiques des espaces funéraires, la seconde étant souvent la seule amorce de la réflexion sur l'évolution des agglomérations jusqu'à aujourd'hui.

Avant 2000, les interventions archéologiques en centre-bourg étaient rares et, en général, relevaient de sauvetages urgents motivés par des découvertes fortuites (par exemple à Paulnay : Girault 1988). Le village de Moulins-sur-Céphons constitue une exception, puisque étudié dans le cadre d'un programme de recherche fondé sur les sources historiques, archéologiques et architecturales (Querrien 2018). Depuis le tournant du siècle, les prescriptions du service régional de l'archéologie (SRA), en particulier de diagnostic, sont étroitement liées aux pratiques de terrain et s'adaptent aux dynamiques de recherche. La prescription évolue, de l'espace effectivement détruit - correspondant à celui des tranchées, notamment d'enfouissement de réseaux (par exemple rue de la Cueilie à Saint-Marcel : de Belvata Balasy *et al.* 2013) - à celui de l'emprise totale de travaux à l'échelle de l'aménagement, par exemple celui d'une place (Chimier *et al.* 2020 ; Livet 2022). Les opérations de diagnostic sont passées d'une démarche de « présence/absence » à des interventions problématisées avec un questionnement préalable, l'occupation de chaque site étant modélisée à partir des données disponibles, souvent très fragmentaires.

Considérer le village dans la longue durée

Envisagés comme sites à part entière, les villages et petites villes ne sont plus étudiés pour une seule période chronologique, mais pour leur évolution - toutefois, pour l'essentiel, sur les seules périodes historiques⁴. En premier lieu, la question de leur origine a été abordée par un projet collectif de recherche (PCR) portant

sur les agglomérations secondaires antiques de la région Centre - Val de Loire⁵, sous l'angle de la trajectoire des sites antiques (Cribellier 1999 ; 2012 ; 2016, p. 28-33 ; 2017). Cette recherche collective a conduit les agents du SRA à porter une attention particulière aux dossiers d'aménagement en lien avec ces sites, dans les centres-bourgs ou à leur périphérie (Cribellier 2012, p. 19-21).

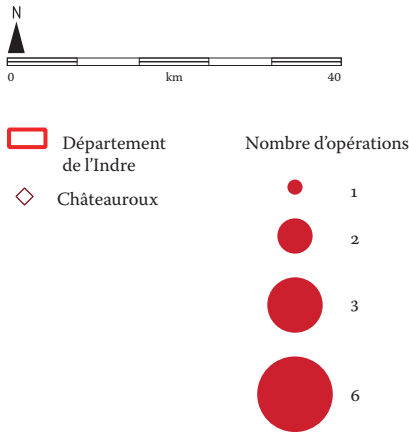
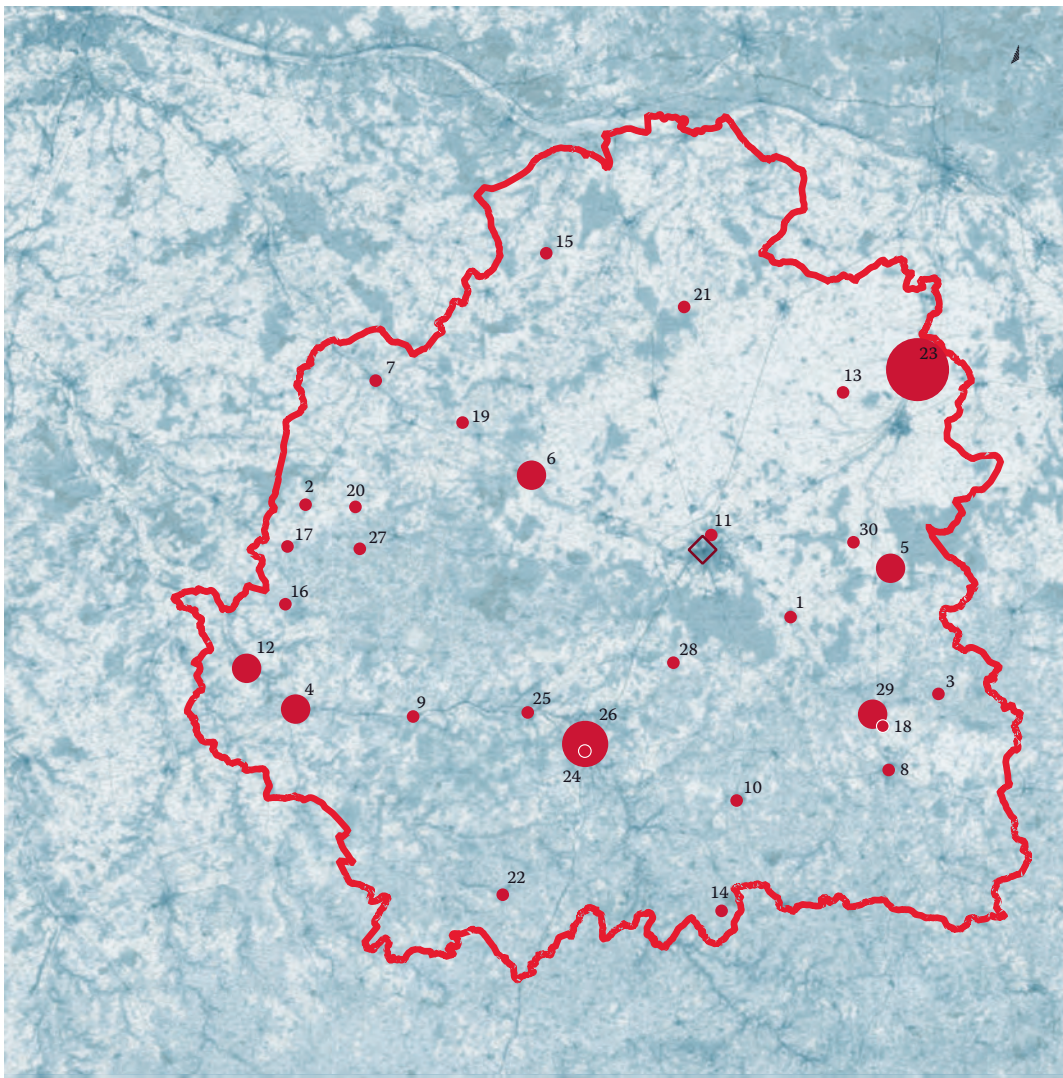
Huit sites du département sont localisés à l'emplacement d'une agglomération actuelle, ville ou village : Ardentes, Le Blanc, Déols, Issoudun, Levroux, Saint-Marcel, Vendœuvres et Vic. La principale avancée est constituée par l'étude de ce dernier. Deux diagnostics réalisés en 2011 et 2015 confirment en effet la présence de maçonneries antérieures au Moyen Âge et d'une occupation vraisemblablement gallo-romaine. Ils montrent en outre une continuité entre cette dernière et l'espace funéraire médiéval puis moderne du centre-bourg, mis en place dès les V^e-VII^e siècles⁶. Parfois, les interventions ont surtout permis de mieux circonscrire les occupations par l'absence de vestiges antiques dans les emprises explorées (par exemple à Ardentes ou au Blanc⁷).

Les territoires des communes de Levroux et de Saint-Marcel, deux cas particuliers, sont le siège d'agglomérations du second âge du Fer et de l'Antiquité reconnues à travers plusieurs programmes de recherche. L'agglomération de Levroux évolue depuis La Tène C2 et se déplace en plusieurs étapes jusqu'à la période médiévale (Krausz 1999 ; Buchsensschutz *et al.* 2000). Les opérations récentes, nombreuses, ne concernent que les franges de la ville actuelle et n'ont pas documenté le centre historique : les relations entre les occupations protohistorique, antique et médiévale n'y sont pas clairement établies.

Les deux villes de Saint-Marcel et d'Argenton-sur-Creuse ont une filiation avec *Argentomagus*, une des principales agglomérations des Bituriges Cubes, et il est possible de considérer l'ensemble comme un même système ayant évolué sur plus de 2 000 ans. Les agglomérations actuelles sont à l'écart de la ville laténienne et antique : Saint-Marcel en marge de l'agglomération antique et Argenton en contrebas d'un *castrum* altomédiéval établi en amont de Belvata Balasy *et al.* 2013 ; Bazin, Dumasy 2016). La quasi-totalité des opérations d'archéologie préventive concernent la ville antique et se situent en contexte rural aménagé récemment. Deux opérations ont été réalisées dans le cœur historique de Saint-Marcel en 2006, confirmant l'origine antique du secteur où un *fanum* avait déjà été identifié en 1993 (de Belvata Balasy *et al.* 2013 ; Girond *et al.* 2013). Pour Argenton, les données archéologiques récentes ne concernent que le quartier de Saint-Étienne, la seule intervention dans l'église n'ayant pas livré d'autres vestiges que des sépultures modernes.

La question d'un établissement rural protohistorique ou antique comme pôle de peuplement à l'origine des villages et petites villes actuels se pose mais est encore peu documentée

1. Argenton, Le Blanc, Châtillon et La Châtre.
2. Cet article constitue la présentation d'une partie de travaux en cours sur les villages actuels de la région Centre - Val de Loire.
3. Sans compter les opérations portant exclusivement sur le bâti.
4. Aucune occupation du second âge du Fer n'a été documentée dans les opérations en centre-bourg depuis ces vingt dernières années ; à Saint-Marcel et à Levroux, ces occupations sont hors centre historique.
5. Successivement dirigé par Michel-Edouard Bellet (1994-1995), Sophie Krausz (1995-1996) et Christian Cribellier (1996-2016).
6. Pour l'ensemble de l'article, voir J. Livet et I. Pichon, « Apports du diagnostic à l'étude des cimetières paroissiaux : trois exemples du département de l'Indre », 2^e séminaire scientifique et technique (SST) de l'Inrap, Caen, 28-29 septembre 2017 : <https://sstinrap.hypotheses.org/4722>.
7. En l'absence de publication scientifique, le seul complément aux rapports d'opération est l'article de J. Livet : « Des sépultures sous la place de la Libération : réflexions sur la topographie antique et médiévale de la ville basse du Blanc (Indre) », *Au fil du temps... Revue des Amis du Blanc et de sa région*, 23, 2022, p. 2-12. =



[ill. 1] Localisation des sites retenus dans des villages actuels et petites villes du département de l'Indre ayant fait l'objet d'opérations d'archéologie préventive de 2002 à 2020 (RO : responsable d'opération).

1. Ardenes, rue Pasteur, diagnostic, RO : Mathias Cunault, Inrap, 2008.
2. Azay-le-Ferron, place de l'Église, diagnostic, RO : Yann Lozahic, Inrap, 2007.
3. La Berthenoux, abords de l'église, diagnostic, Simon Bryant, Inrap, 2004. — Le Blanc, 8 rue de la Couture, diagnostic, RO : Fabrice Couvin, Inrap, 2015. — Le Blanc, place de la Libération, diagnostic, RO : Matthieu Munos, Inrap, 2018.
5. — Bommiers, le Bourg, sauvetage urgent, RO : Nadine Rouquet, service d'archéologie préventive, communauté d'agglomération Bourges Plus, 2014. — Bommiers, Grande Rue et place de l'Église, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2015.
6. — Buzançais, rue des Grands-Moulins, diagnostic, RO : Jérôme Bouillon, Inrap, 2011. — Buzançais, « Cœur de ville », diagnostic, RO : J.-P. Chimier, Inrap, 2019.
7. Châtillon-sur-Indre, place du Vieux-Château, diagnostic, RO : S. Bryant, Inrap, 2007.
8. La Châtre, 195 rue Nationale, diagnostic, RO : Marie-Denise Dalayeun, Inrap, 2015.
9. Ciron, rue de Saint-Michel-en-Brenne, fouille, RO : Grégory Poitevin, Inrap, 2002.
10. Cluis, 12 rue du Château, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2015.
11. Déols, places Carnot et Lafayette, diagnostic, RO : Gwenaël Roy, Inrap, 2010.
12. — Fontgombault, le Bourg, diagnostic, RO : J. Livet, Inrap, 2016. — Fontgombault, les Sables de Rousselle, l'Abbaye et la Cité, diagnostic, RO : J. Livet, Inrap, 2016.
13. Lizeray, le Bourg, diagnostic, RO : Mathieu Carlier, Inrap, 2007.
14. Lourdoueix-Saint-Michel, place de l'Église, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2010.
15. Luçay-le-Mâle, place de Verdun, diagnostic, RO : J.-P. Chimier, Inrap, 2016.
16. Lureuil, place de l'Église, diagnostic, RO : J. Livet, Inrap, 2010.
17. Martizay, rue du Musée, diagnostic, RO : M. Cunault, Inrap, 2008.
18. Nohant (Nohant-Vic), place de l'Église, diagnostic, RO : J. Livet, Inrap, 2016.
19. Palluau-sur-Indre, prieuré Saint-Laurent, diagnostic, RO : S. Bryant, Inrap, 2005.
20. Paulnay, le Bourg, diagnostic, RO : Patrice Georges, Inrap, 2004.
21. Rouvres-les-Bois, le Bourg, diagnostic, RO : J.-P. Chimier, Inrap, 2016.
22. Saint-Benoît-du-Sault, centre ancien, diagnostic, RO : J.-P. Chimier, Inrap, 2020.
23. — Sainte-Lizaigne, intervention autour de l'église, RO : Virginie Serna, SRA Centre, 2005. — Sainte-Lizaigne, centre-bourg, visite, RO : Virginie Serna, SRA Centre, 2006. — Sainte-Lizaigne, le Bourg - Loge de Vigne, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2015. — Sainte-Lizaigne, groupe scolaire, place Antoinette-Prot, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2015. — Sainte-Lizaigne, 1 bis route de Reuilly, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2017. — Sainte-Lizaigne, le Bourg, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2019.
24. Saint-Étienne (Argenton-sur-Creuse), ancienne église, diagnostic, RO : J. Livet, Inrap, 2016.
25. Saint-Gaultier, 1 rue de la Creuse, RO : Carole Lallet, Inrap, 2016.
26. — Saint-Marcel, rue de Lorette, ruelle Sainte-Radegonde, rue Tordue et rue du Carroir, surveillance de travaux, RO : Chrystelle de Belvata Balasy, Inrap, 2005. — Saint-Marcel, rue de l'Ormeau, impasse de l'Ormeau et rue de la Cueilie, surveillance de travaux, RO : Philippe Blanchard, Inrap, 2003-2004.
27. Saint-Michel-en-Brenne, Saint-Cyran, diagnostic, RO : Sébastien Millet, Inrap, 2007.
28. Velles, le Bourg, fouille de sauvetage urgent, RO : J. Livet, Inrap, 2014.
29. — Vic (Nohant-Vic), place de l'Église, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2011. — Vic (Nohant-Vic), le Bourg, diagnostic, RO : I. Pichon, Inrap, 2015.
30. Vouillon, 6 chemin de la Garenne, fouille de sauvetage urgent, RO : Émilie Trébuchet, Inrap, 2008.

par les sources archéologiques récentes. À Sainte-Lizaigne, de rares vestiges mobiliers confirment l'occupation du bourg dès l'Antiquité, en lien avec une possible *villa* observée en périphérie. À Rouvres-les-Bois, le diagnostic a livré des céramiques en position résiduelle et un mur non daté mais interprété comme antique. L'ensemble n'est pas caractérisé (Chimier *et al.* à paraître).

Ces premiers axes d'étude commencent à être complétés par la prise en compte des périodes modernes et contemporaines. Les vestiges structurés restent toutefois rares, et les données archéologiques illustrent la plupart du temps des travaux d'urbanisme : nivellement et décaissement des espaces publics à la période contemporaine (à Luçay-le-Mâle et Châtillon-sur-Indre) ; réaménagement ou entretien des rues (aux ^{xvi}^e-^{xvii}^e s. à Saint-Benoît-du-Sault ; après le ^{xv}^e s. à Saint-Marcel, rue du Carroir) ; ou encore des aménagements plus conséquents comme, à Buzançais, l'aménagement du jardin du château comtal au ^{xvi}^e siècle et le démantèlement de la fortification urbaine au ^{xviii}^e siècle (Bouillon, Yvernault 2012 ; Chimier *et al.* 2020 ; 2021). Les vestiges post-médiévaux les mieux étudiés sont ceux liés aux installations funéraires, une quasi-constante des opérations de cœur de village, à partir des données de terrain (comme à Vic) ou des seules sources d'archives (comme à Buzançais : Chimier *et al.* 2021).

Les villages et petites villes actuels ayant pour origine une agglomération antérieure au Moyen Âge restent rares, et les interventions récentes d'archéologie préventive ne permettent pas de proposer de nouveau site. Elles confirment cependant les sites retenus par le PCR sur les agglomérations antiques. Cette approche induit une continuité d'occupation de l'habitat groupé qui n'est pourtant archéologiquement assurée pour aucun des sites, où les données manquent pour le Bas-Empire et le début du Moyen Âge. Seules les occupations funéraires assurent une occupation en continu. Toutefois, la quasi-absence de vestiges du Bas-Empire est peut-être due à la difficulté d'appréhender cette documentation, déjà soulignée pour la région tant sur les sites ruraux que dans les agglomérations (Fouillet, Lusson 2015, p. 194 ; Cribellier 2016, p. 47 ; Salé, Chimier 2022).

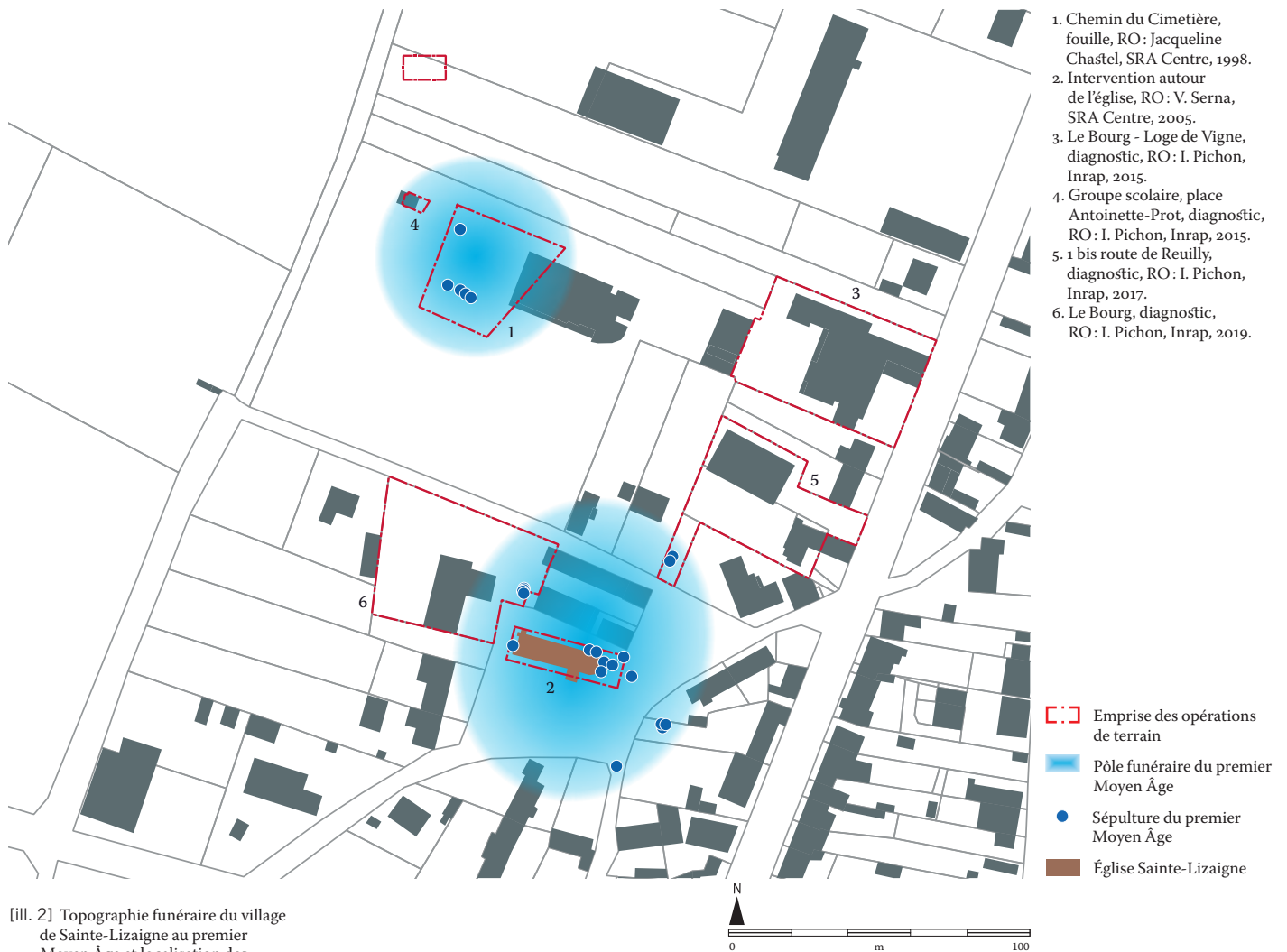
Affiner l'étude des espaces ecclésiastiques et funéraires

Les principaux apports des interventions de ces vingt dernières années portent sur les pôles ecclésiastiques et les espaces funéraires, un axe de recherche qui se développe sur l'ensemble de la région Centre - Val de Loire. La chronologie des ensembles funéraires a pu être précisée, notamment grâce à la multiplication des datations au radiocarbone, en particulier lors des diagnostics. En parallèle, la généralisation des études archéothanatologiques dès le terrain a permis d'affiner la typo-chronologie de l'architecture des tombes (Livet *et al.* à paraître).

Comme en Touraine voisine (Pichon *et al.* 2018), la reconnaissance de sépultures du début du Moyen Âge (^v^e-^{viii}^e s.) est maintenant fréquente au sein des ensembles funéraires mis au jour dans les centres historiques de l'Indre. Douze sites ont ainsi été documentés depuis 2002 : Le Blanc, Bommiers, Buzançais, Ciron, Lizeray, Luçay-le-Mâle, Nohant, Paulnay, Rouvres-les-Bois, Sainte-Lizaigne, Saint-Marcel et Vic. Pour plusieurs d'entre eux, les interventions de terrain ont mis en évidence des groupes de tombes pouvant correspondre soit à une seule aire funéraire très étendue, soit à une organisation polynucléaire. Une répartition en au moins deux pôles est manifeste à Sainte-Lizaigne : l'un à proximité de l'église romane et l'autre 150 mètres plus au nord (III. 2). La documentation ne permet pas de statuer sur l'origine de ces concentrations ni sur leur chronologie relative. Même si des sépultures des ^{xiv}^e-^{xv}^e siècles sont attestées sur l'ensemble nord, il est probable que le cimetière paroissial médiéval et moderne se développe par la suite en périphérie de l'église. L'hypothèse d'une organisation multipolaire peut aussi être formulée à Ciron, à Nohant ou encore à Luçay-le-Mâle, où l'une des aires funéraires du haut Moyen Âge se situe à proximité de l'église actuelle. Une configuration semblable peut en outre être proposée pour Lizeray : un groupe de sépultures, cohérentes du point de vue typo-chronologique et attribuées au plus tôt à la période carolingienne, a été fouillé à 70 mètres de l'église.

Au-delà de l'apparente continuité d'utilisation des espaces funéraires médiévaux, les liens entre les premières phases d'inhumation et les cimetières paroissiaux ne sont pas évidents. Il est possible que, à l'image de ce qui a été observé à Rigny en Indre-et-Loire (Zadora-Rio, Galinié 2020, p. 15-17), l'église ne constitue pas un pôle de concentration des sépultures avant le milieu du Moyen Âge et que ces phases d'inhumation précoces soient antérieures à la mise en place du cimetière paroissial. Ce schéma s'applique à Ciron ou à Paulnay, où l'emprise des sépultures de l'ensemble funéraire initial semble à la fois exclusive et très étendue.

La question de la datation relative de ces tombes et des édifices de culte reste en suspens dans la plupart des cas, compte tenu du faible nombre d'interventions au sein des églises. Beaucoup des monuments sont datés à partir d'éléments architecturaux stylistiques ou de mentions textuelles postérieures au ^x^e siècle, alors qu'ils sont probablement plus anciens (Zadora-Rio dir. 2008, p. 65-66 ; 2010, p. 239). À Vic, les plus anciennes tombes, attribuées aux ^v^e-^{vi}^e siècles, sont situées à proximité directe de l'église et correspondent manifestement aux premières phases de l'ensemble funéraire du pôle ecclésial. Elles sont installées sur des maçonneries considérées soit comme antiques, soit comme relevant d'un premier état de l'église actuelle (attribuée au ^{xii}^e s.). D'une façon plus générale, en l'état de la documentation, on ne peut certifier que les sépultures du haut Moyen Âge accompagnent



[ill. 2] Topographie funéraire du village de Sainte-Lizaigne au premier Moyen Âge et localisation des opérations d'archéologie préventive.

un habitat à l'emplacement du village actuel.

Pour le second Moyen-Âge et la période moderne, les études récentes montrent une situation complexe et plus variée que celle, attendue, du cimetière paroissial périphérique à l'église. Elles attestent plusieurs exemples de transfert précoce des cimetières, antérieurs aux modifications législatives des XVIII^e et XIX^e siècles (Bertrand, Carol dir. 2016), soit à travers les données archéologiques soit d'après les archives.

À Nohant, le cimetière n'est plus attenant à l'église dès le courant du XVIII^e siècle : l'atlas de Trudaine le fait figurer à l'extérieur du village, au-delà de son emplacement sur le premier cadastre, suggérant ainsi deux déplacements depuis le Moyen Âge. À Rouvres-les-Bois et à Saint-Benoît-du-Sault, le cimetière est situé également hors du village sur le premier cadastre et à l'extérieur du tracé des fortifications médiévales (Chimier *et al.* à paraître). La question du lien entre l'établissement des enceintes urbaines ou villageoises et le déplacement du cimetière est ici posée, comme elle se pose pour certaines petites villes de Touraine (Pichon *et al.* 2018, p. 209). Enfin pour les cimetières Saint-Génitour du Blanc et Saint-Étienne de Déols, leur déplacement précoce résulte plutôt

de modifications d'urbanisme à la fin du Moyen Âge ou à la Période moderne (Livet 2022 ; Roy, Yvernault 2022).

Ce premier bilan départemental résulte principalement de sondages en phase de diagnostic dont le but n'est pas d'attester de la présence de vestiges, souvent déjà reconnue, mais d'évaluer le potentiel stratigraphique. Sur la base d'un dialogue entre le SRA et les équipes de terrain, une approche à plusieurs échelles, depuis les sondages jusqu'à l'étude du réseau des sites régionaux, peuvent nourrir des programmes de recherche, formalisés ou non⁸. L'aboutissement en est une problématisation affinée des opérations d'archéologie préventive, qui répond à une partie des attentes formulées pour ce type de site (Carré *et al.* 2009, p. 8-10 ; Catafau, Passarius 2018, p. 7-9), et la constitution d'un réseau interinstitutionnel à l'échelle de la région. La recherche est ici limitée par l'absence de décapages de plus grande emprise, notamment de fouilles, et par le nombre réduit de sites documentés par une série significative d'opérations (Jesset *et al.* 2020, p. 221). La modélisation des trajectoires des cœurs historiques passe en effet aussi par l'étalonnage des données issues des sondages confrontées

8. Voir Émilie Trébuchet, Philippe Salé et Isabelle Gidelle, « Réflexions documentaires et archivistiques sur les données d'opération archéologique et leur exploitation à l'échelle des territoires. Structuration des données numériques à l'Inrap, en région Centre - Val de Loire », 2^e SST de l'Inrap : <https://sstinrap.hypotheses.org/4614>.

à celles des fouilles⁹. Elle se fait à l'échelle de la région, en prenant en compte les spécificités de chaque département (villages de Bonneé et Chilleurs-aux-Bois dans le Loiret : Fournier, Guillemard 2017 ; Joly, Godignon 2018 ; centre paroissial de Joué-lès-Tours dans l'Indre-et-Loire : Papin *et al.* 2015).

La quasi-absence d'investigation dans le domaine privé est le second angle mort. Les diagnostics sont pour l'essentiel implantés dans les espaces laissés libres depuis le Moyen Âge (actuelles places et voiries) et documentent très rarement les occupations domestiques, artisanales, etc. Cette méconnaissance de l'organisation de l'habitat et de ses dynamiques est en partie compensée par l'essor des opérations d'archéologie sur le bâti¹⁰ (dans les villages de l'Indre, par exemple Méobecq¹¹ et Saint-Marcel¹²). L'intégration de cette documentation est un des enjeux pour les années à venir.

AFAM : Association française d'archéologie mérovingienne
FERACF : Fédération pour l'édition de la *Revue archéologique du Centre de la France*

Gaaf : Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire
GHAB : Groupe d'histoire et d'archéologie de Buzançais
RACF : *Revue archéologique du Centre de la France*

Pour les opérations archéologiques citées dans cet article, les références, notices et documents liés des rapports sont consultables sur le catalogue des fonds documentaires de l'Inrap : <https://dolia.inrap.fr>.

BAZIN L., DUMASY F. 2016 : *Le prieuré et le bourg de Saint-Marcel, Indre : XII^e-XVIII^e s.*, Saint-Marcel, Association pour la sauvegarde du bourg médiéval de Saint-Marcel, 305 p.

DE BELVATA BALASY C., DELÉMONT M., DUMASY F. 2013 : Le prieuré de Saint-Marcel, in Dumasy F. (dir.), *Argentomagus : la ville se dévoile, Catalogue d'exposition, Musée archéologique d'Argentomagus*, 2013, Saint-Marcel, Musée archéologique d'Argentomagus, p. 154-167.

BERTRAND R., CAROL A. (DIR.) 2016 : *Aux origines des cimetières contemporains : les réformes funéraires de l'Europe occidentale, XVIII^e-XIX^e s.*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 377 p.

BOULLON J., YVERNAULT F. 2012 : L'enceinte médiévale et moderne de Buzançais. L'archéologie comme mise en relief des sources documentaires, *L'Indre et son passé. Bulletin du GHAB*, 43, p. 27-38.

BUCHSENSCHUTZ O., COLIN A., FIRMIN G., FISCHER B., GUILLAUMET J.-P., KRAUSZ S., LEVERY M., MARINVAL P., ORELLANA L., PIERRET A., ANDRÉO M.-P., BAILLY C., CHARDENOUX M.-B. 2000 : *Le village celtique des Arènes à Levroux. Synthèses*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF *Revue archéologique du centre de la France*, 19), 333 p.

CARRÉ F., HINCKER V., MAHÉ N., PEYTRMANN É., POIGNANT S., ZADORA-RIO E. 2009 : Histoire(s) de(s) village(s), *Les nouvelles de l'archéologie*, 116, p. 51-59.

CATAFAU A., PASSARIUS O. 2018 : Histoire et archéologie au village : amorce d'un bilan historiographique et de propositions de travail commun, in Catafau A., Passarius O. (dir.), *L'archéologie au village. Le village et ses transformations du Moyen Âge au premier cadastre, Actes du colloque de Perpignan, 20-22 septembre 2017*, Carcassonne, Centre d'archéologie médiévale du Languedoc (coll. Numéro spécial d'*Archéologie du midi médiéval*, 36), p. 5-13.

CHIMIER J.-P., QUERRIEN A., YVERNAULT F. À PARAÎTRE : Le village de Rouvres-les-Bois (Indre) et son enceinte médiévale, *L'Indre et son passé. Bulletin du GHAB*, 49.

CHIMIER J.-P., YVERNAULT F., LIVET J., BRAGUIER S., GARDÈRE P., DI NAPOLI F., BARRET M. 2021 : Résultats préliminaires du diagnostic d'archéologie préventive « Cœur de ville » à Buzançais (Indre). Seconde partie : le secteur de l'hôtel de ville, *L'Indre et son passé. Bulletin du GHAB*, 48, p. 53-69.

CHIMIER J.-P., YVERNAULT F., LIVET J., BRAGUIER S., JESSET S., GARDÈRE P., DI NAPOLI F., BARRET M. 2020 : Résultats préliminaires du diagnostic d'archéologie préventive « Cœur de ville » à Buzançais (Indre). Première partie : le secteur de la place de l'Église et de l'esplanade des Grands-Jardins », *L'Indre et son passé. Bulletin du GHAB*, 47, p. 9-23.

CRIBELLIER C. 1999 : Introduction, in Bellet M.-É., Cribellier C., Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, vol. 1*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 17), p. 9-16.

CRIBELLIER C. 2012 : Trois siècles de découvertes et trois décennies de recherches sur les agglomérations antiques de la région Centre, in Cribellier C., Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, Actes de la table ronde d'Orléans*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 42), p. 9-25.

CRIBELLIER C. 2016 : Éléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en région Centre - Val de Loire : origine, évolution, caractéristiques et fonctions, in Cribellier C. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire. 106 notices archéologiques et synthèse*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 63), p. 23-71.

CRIBELLIER C. 2017 : Les agglomérations du Centre de la Gaule : types d'occupations et évolution du réseau (III^e-VI^e s. apr. J.-C.), *Gallia - Archéologie des Gaules*, 74-1, p. 39-60.

FOUILLET N., LUSSON D. 2015 : Deux établissements ruraux gaulois et gallo-romains du territoire des Turons : « la Roche Deniau » à Parçay-Meslay et « la Cave Blanchette » à Monnaie (Indre-et-Loire), in Ferdière A. (dir.), *Établissements ruraux laténiens et gallo-romains du centre de la Gaule - 1*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 57), p. 109-202.

FOURNIER L., GUILLEMARD T. 2017 : Le devenir de l'agglomération de Chilleurs-aux-Bois (Loiret) durant l'Antiquité tardive, *Gallia - Archéologie des Gaules*, 74-1, p. 165-179.

GIRAULT J.-L. 1988 : Le cimetière mérovingien et l'occupation gallo-romaine de la place de l'église de Paulnay (Indre), *L'Indre et son passé. Bulletin du GHAB*, 20, p. 29-46.

GIRON D., DUMASY F., POIRIER M., SINDONINO S., FRANCESCHI D. 2013 : Le paysage religieux, in Dumasy F. (dir.), *Argentomagus : la ville se dévoile, Catalogue d'exposition, Musée archéologique d'Argentomagus*, 2013, Saint-Marcel, Musée archéologique d'Argentomagus, p. 98-114.

JESSET S., JOSSET D., NISSEN A. 2020 : L'habitat rural médiéval en région Centre - Val de Loire. Un premier bilan, in Hernandez J., Schneider L., Soulat J. (dir.), *L'habitat rural du haut Moyen Âge en France (V^e-XI^e s.) : dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements*, Carcassonne, Centre d'archéologie médiévale du Languedoc (coll. Suppl. à *Archéologie du Midi médiéval*, 9 - Mémoires de l'AFAM, 36), p. 209-226.

JOLY S., GODIGNON D. 2018 : Une archéologie des grandes surfaces... à l'échelle de Bonneé (Centre, Loiret) : une décennie d'archéologie préventive d'un modeste bourg du Val d'Orléans, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 4/2017, p. 197-207.

KRAUSZ S. 1999 : Levroux (Indre), in Bellet M.-É., Cribellier C., Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, vol. 1*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 17), p. 105-110.

LIVET J., GAULTIER M., SALÉ P., BADEY S. À PARAÎTRE : Nouveaux éléments pour la chrono-typologie des tombes à inhumation en région Centre - Val de Loire et dans le département de Maine-et-Loire, de la Préhistoire à nos jours, in Gaultier M., Chimier J.-P., Blanchard P., Verjux C. (dir.), *Rencontre autour des typochronologies des tombes à inhumation, Actes de la 11^e rencontre du Gaaf, Tours, 3-5 juin 2019*, Tours - Reugny, FERACF - Gaaf (coll. Suppl. à la RACF).

PAPIN P., LIVET J., VANHOVE C., YVERNAULT F. 2015 : Contribution à la connaissance de la topographie d'un centre paroissial en milieu rural : le cas de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), *RACF*, 54.

PICHON I., CHIMIER J.-P., GAULTIER M., LIVET, J. 2018 : Évaluer les ensembles funéraires villageois : retours d'expériences à partir de huit études de cas du diocèse de Tours (Indre-et-Loire), in Carré F., Hincker V., Chapelain de Seréville-Niel C. (dir.), *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux médiévaux, modernes et contemporains, Actes de la 7^e rencontre du Gaaf, Caen, 3-4 avril 2015*, Reugny, Gaaf, p. 205-211.

QUERRIEN A. 2018 : Les Prie et la châtellenie de Moulins-sur-Céphons pendant la guerre de Cent Ans, *Revue de l'Académie du Centre*, p. 7-23.

ROY G., YVERNAULT F. 2022 : Déols, places Carnot et La Fayette : mutation fonctionnelle d'un espace, entre cimetière paroissial et place, du X^e au XIX^e s. (Indre), *RACF*, 61.

SALÉ P., CHIMIER J.-P. 2022 : Le bâti civil en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du III^e s. au VI^e s. dans la cité des Turons, in Fournier L. (dir.), *Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre - Val de Loire, Actes de la table ronde d'Orléans, 20 octobre 2017*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 78), p. 49-56.

ZADORA-RIO E. (DIR.) 2008 : *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire : la formation des territoires*, Tours, FERACF (coll. Suppl. à la RACF, 34).

ZADORA-RIO E. 2010 : Archéologie des églises et des cimetières ruraux en Languedoc : un point de vue d'« Outre-Loire », *Archéologie du Midi médiéval*, 28, p. 239-247.

ZADORA-RIO E., GALINIÉ H. 2020 : Les usages du site, in Zadora-Rio E., Galinié H. (dir.), *L'église de Rigny et ses abords. De la colonia de Saint-Martin de Tours au transfert du centre paroissial (600-1865)*, Caen, Presses universitaires de Caen.

9. Voir Jan Vanmoerkerke, « La représentativité des données issues des diagnostics : un préalable à leur exploitation scientifique », 2^e SST de l'Inrap : <https://sstinrap.hypotheses.org/6910>.

10. Voir le 5^e SST de l'Inrap, L'Isle-sur-la-Sorgue, 28-29 octobre 2021, « Archéologie préventive sur le bâti » : <https://sstinrap.hypotheses.org/archeologie-preventive-sur-le-bati>.

11. Fouille de la basse-cour occidentale de l'abbaye, responsable d'opération : Victorine Mataouchek, Inrap, 2012-2014.

12. Diagnostic au 5 rue du Carroir, responsable d'opération : Thomas Pouyet, Inrap, 2021.